

## ■ regard sur des méthodes pour enseigner/apprendre le Français aux adultes

Sophie Etienne mène une recherche-action sur le sujet suivant : " *Pour une prise en compte de deux secteurs négligés en Français Langue Etrangère (FLE) : alphabétisation et lutte contre l'illettrisme.* " Son double parcours de formatrice et d'étudiante FLE l'a conduite à participer à la formation-action et à la semaine lecture coordonnée par l'ADL Provence et l'AFL. Elle revient, après cette expérience, sur les méthodes du FLE.

### Une recherche en Français Langue Etrangère :

En tant que formateur, on constate que les stages proposés en formation de base accueillent des populations de plus en plus hétérogènes qui ont en commun la nécessité de *s'intégrer* dans une société où l'écrit tient une place primordiale.

En tant qu'étudiant FLE, on note l'écart existant entre le monde universitaire et la pratique de terrain.

D'un côté on propose une formation pour des étudiants FLE qui sont en France de manière transitoire, de l'autre, on souhaite répondre à la situation socio-économique complexe de travailleurs, de réfugiés, ou de familles rejoignant qui maîtrisent difficilement la langue française. Ceci, soit parce que la scolarité a eu lieu dans une autre langue (FLE), soit parce qu'il n'y en a pas eu (*analphabètes*), soit parce que les acquis scolaires ont été oubliés (*illettrés*).

Deux questions se posent alors :

- 1) Peut-on proposer une approche méthodologique identique à des publics qui relèvent du FLE, de l'alpha et de la lutte contre l'illettrisme ?
- 2) De quelle manière, la discipline du FLE est concernée par la situation sur le terrain et comment une concertation

(1) **Méthode** (*meta odos* Platon : poursuite, recherche, étude méthodique d'une question de science). Ensemble de techniques ordonnées selon des règles pour atteindre des buts. On peut parler de méthodes pour désigner précisément un type d'activités caractérisées par les outils qu'elles mettent en œuvre.

(2) La première partie de la thèse est basée sur l'aspect conceptuel et vise à mieux connaître les différents publics concernés par l'enseignement du français aux adultes et à comprendre les mécanismes socio-économiques et politiques à l'œuvre dans la séparation des différents champs, la seconde partie est une analyse comparative entre la formation de base et la didactique du FLE. Elle porte notamment sur : les compétences visées et les réponses apportées de manière empirique et de manière théorique, les méthodes utilisées sur le terrain, et les pratiques andragogiques, les avancées des recherches méthodologiques dans les différents champs, les outils de référence en matière d'enseignement du français : **le cadre de référence du Conseil de l'Europe et le référentiel du FAS**. Le premier apporte un cadre à la formation universitaire d'étudiants étrangers, le second la formation de base. Une analyse d'environ 150 méthodes de français : descriptifs, objectifs affirmés, référent théorique, contenus véhiculés...

(3) Enseignement/apprentissage : le processus E/A se trouve à l'intersection entre le champ de la pédagogie et le champ didactique (la communication, la situation, le savoir). Altet (1994) schématise la situation E/A dans une spirale qui va du savoir à la communication vers l'apprenant dans une relation d'apprentissage, une relation didactique avec l'enseignant vers une relation pédagogique. Le processus E/A serait la gestion de flux d'information et d'énergie dans trois champs en interaction logique fonctionnelle : *Didactique* (structuration et gestion du savoir : temps fictif), *Pédagogie* (transformation de l'information en savoir : temps réel, moment de prise de décision), *Apprentissage* (transformation de savoirs en connaissance : temps personnel vécu, moment de l'acquisition).

(4) Les apprenants sont d'emblée destinataires d'écrits qui peuvent être complexes. Ils ont tous droit à la même considération et aux mêmes moyens matériels qu'ils soient en formation BTS ou en formation de base. L'hétérogénéité est UN élément moteur du groupe et de la formation.

entre tous les acteurs de la formation peut apporter des éléments de réponse à la situation actuelle en formation de base ?

La recherche menée se consacre à l'étude comparative clinique de méthodes (1) de français (FLE, alpha et dans la lutte contre l'illettrisme) destinées aux adultes et reprend ces deux interrogations. (2)

### Une formation de formateurs :

*La semaine lecture* a permis à la fois d'avoir une réflexion sur les pratiques culturelles que sont la lecture et l'écriture, sur leurs fonctions, mais également sur la manière de partager ce savoir faire avec ceux qui en sont privés. Ainsi, l'hypothèse selon laquelle *c'est par le message qu'on accède au code* a servi de ligne de construction à la semaine et de conduite à l'AFL visant à rendre aux apprenants leur statut d'acteur et de destinataire d'écrit. La conscientisation et la participation des individus à leur transformation est apparue fondamentale. Le choix d'un support tel qu'une affiche sur l'illettrisme pour un public "illettré" - qui ne sait pas qu'il est dénommé ainsi - en est une illustration.

Les apprenants et les formateurs ont pu construire ensemble des savoirs sur/avec l'écrit et réfléchir aux moyens d'enseigner/apprendre (3), de partager des connaissances. L'approche développée par l'AFL séduit non seulement par sa position philosophique (4) mais également par sa cohérence et son efficacité. Les apports de l'AFL sur la manière d'aborder l'écrit avec des publics différents sont majeurs dans la réflexion à mener à propos de la problématique complexe qu'est l'enseignement/apprentissage du français aux adultes. Ils ont déjà servi la discipline du FLE sur la question d'enseigner/apprendre la lecture et l'écriture.

### Convergences et divergences entre la didactique du FLE et l'approche de l'AFL :

Contrairement à la didactique du FLE, l'AFL ne prétend pas aborder l'enseignement de la langue dans son ensemble. Elle vise avant tout la maîtrise de la langue écrite. Dans le champ de la didactique des langues, l'écrit a été pendant longtemps la base de l'apprentissage. Puis le champ, inspiré par la linguistique moderne (5)

affirme, avec Saussure, que la langue est fondamentalement orale. Dans les Méthodes Audio Visuelles (6), on commence par acquérir le système phonétique, l'écrit ne vient qu'au moment où l'on juge qu'il ne risque plus de perturber l'acquisition de la prononciation. On ne demande jamais aux élèves de résoudre des problèmes de compréhension.

Les années 1970 voient naître un tournant méthodologique qui amorce les approches globales et fonctionnelles. Les travaux dont on dispose pour les Langues Maternelles influencent la Didactique des Langues Étrangères. Ils donnent une nouvelle définition de la lecture : un processus qui ne se résume plus au décryptage mais qui introduit la notion de "construction de sens". On lit avec des raisons.

Foucambert expose un certain nombre de principes : (7)

- La lecture est une attribution volontaire d'une signification à l'écrit,
- Contrôler la lecture c'est observer cette démarche complète,
- Lire c'est explorer l'écrit de manière non linéaire,
- Apprendre à lire c'est deviner d'abord puis réduire avec de plus en plus de justesse, le champ des possibles,
- Lire c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux,
- On confond oralisation/lecture et lecture à haute voix.

D'après lui, trois conditions sont nécessaires pour la réussite de l'entrée dans l'écrit :

1. Proposer dès le début des textes et non des écrits simples voire simplifiés. Pour apprendre, il faut se trouver confronté à un texte qui fonctionne réellement, qui prend le temps de former un tout cohérent autour d'un projet d'écriture, un texte complexe, nécessairement assez long, dans lequel l'auteur anticipe son lecteur pour l'associer dans une coproduction de sens.

2. Travailler en groupes hétérogènes : c'est-à-dire qu'on apprend à lire seul avec - et grâce à - des individus différents. La démarche permet de tenir compte de préoccupations, de sensibilité de mise en place de stratégies d'attribution différentes.

3. Mettre en réseau les textes rencontrés (un texte n'existe jamais seul, il fonctionne toujours en référence à d'autres textes que sa lecture convoque).

Le sens du texte est à la fois construit par son auteur et reconstruit par le lecteur. La raison pour laquelle on lit un document conditionne la façon dont on le lit.

Ces conceptions permettent non seulement au FLE de progresser dans l'apprentissage de la lecture mais également dans la compétence de communication divisée en aptitudes (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite). Désormais, on vise l'authenticité.

Si les conceptions se rejoignent, rappelons qu'apprendre à lire et à écrire n'est pas la même chose qu'apprendre à lire et à écrire dans une autre langue. Lire en Langue étrangère impose une réorganisation des schémas acquis pour la lecture en LM.

Les méthodologues du FLE, et notamment Sophie Moirand (1), proposent une nouvelle approche de l'écrit. Selon cette dernière (8), aborder l'écrit en classe de FLE suppose " *que l'on tienne compte du rapport à l'écrit que les apprenants possèdent déjà en LM.* " (p125). L'apprenant a besoin d'un projet de lecture. Il doit pouvoir formuler des hypothèses sur le contenu et des prévisions sur sa forme (structuration) grâce à la confrontation d'indices situationnels et textuels. Reprenant les travaux de Foucambert, elle postule que comprendre c'est produire de la signification (p 130) : " *La compétence de lecture consiste à la capacité de trouver dans un texte, l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacités de comprendre et d'interpréter les documents de manière autonome.* " (9)

Que ce soit en FLE, en FLM, les recherches se poursuivent, les théories fusent. (10)

La comparaison entre l'approche méthodologique des travaux de Foucambert et celle du courant communicatif, démontre à quel point ses écrits ont inspiré les méthodes FLE. Si lire en langue étrangère n'est pas exactement la même chose qu'apprendre à lire lorsqu'on est enfant et/ou adulte, on voit que des points communs sont possibles.

### Hétérogénéité pédagogique et homogénéité sociale :

On a vu que, pendant la semaine lecture en particulier et dans ses autres pratiques en général, l'AFL affirme l'hétérogénéité dans tout groupe et se propose de l'utiliser. Pour autant peut-on envisager une formation commune aux publics FLE, "analphabètes" et "illettrés" ?

À l'AFL, on postule que l'hétérogénéité (11) est une nécessité dans une situation de formation, elle représente d'une part, la réalité sociale et permet, d'autre part l'enrichissement mutuel et la solidarité entre les apprenants. Mais si la semaine lecture a reçu des apprenants en mesure de comprendre les dialogues oraux, il est fréquent, en formation de base, de rencontrer des publics non francophones (scolarisés ou non dans le pays d'origine).

Si l'hétérogénéité est une richesse, il s'avère que dans le cas présent, la volonté institutionnelle n'est pas de permettre l'échange mais de regrouper des personnes homogènes d'un point de vue social : tous égaux face à la précarité, négligeant dans le même temps la cohérence pédagogique.

L'hétérogénéité (12) dans ces stages ne fait que renforcer l'idée de reproduction d'un ordre social dominant : les pauvres restent entre eux. Si la formation de base accueille des publics hétérogènes, ce n'est sans doute pas par choix méthodologique mais plutôt par économie budgétaire. On ne peut pas prétendre aborder l'écrit et l'oral de la même manière avec des publics FLE/Alpha et illettrés.

Pour l'heure, les formateurs sont chaque jour confrontés à la difficulté de gérer cette hétérogénéité.

### L'éclectisme, une réponse ?

Il ne semble pas possible d'affirmer qu'une méthode peut répondre à elle seule à la diversité des besoins de publics hétérogènes. Après avoir analysé environ 150 méthodes (au sens des "outils d'enseignement du français aux adultes") destinées à des publics FLE, alpha et illettrés, il s'avère que pas une seule n'est pas à même de répondre à l'hétérogénéité. Cependant, la plupart d'entre elles ont des éléments qui peuvent contribuer à la construction d'une démarche didactique adaptée.

Sans doute n'existera-t-il jamais de méthode idéale. C'est pourquoi, il semble important de pouvoir envisager dans la formation de formateurs, une présentation de ce qui

(5) Cette opinion est basée sur la primauté historique et génétique de l'oral.

(6) Méthodes FLE : Voix et images de France. La France en direct. De vive voix.

(7) repris in **Question de lecture**, Retz, Paris, 1989, 160 p.

(8) Moirand Sophie, **Enseigner à communiquer en langue étrangère**, Paris, Hachette, 1982.

(9) Moirand Sophie, **Situation d'écrit**, compréhension production en langue étrangère, Paris, Clé International, 1979, 175 p.

(10) Il existe désormais trois modèles. Les modèles d'un fonctionnement dirigé par les données (Bottom-up - Jonassen, D.H., 1982) sont fondés sur le postulat que la signification se construit à partir de la perception et du décodage des unités de base. Les modèles de fonctionnement dirigés par le concept Top-down (Sternberg, Powell, 1983) mettent en avant le principe selon lequel le lecteur procède à la construction de la signification dès qu'il entame la lecture. Les modèles de fonctionnement interactif proposent une conception mixte de la lecture qui serait une synthèse de l'information émise à des niveaux s'influençant réciproquement (microstructures et macrostructures), le lecteur adopte le procédé Bottom-up lorsque l'information contextuelle est faible, et le procédé Top-down pour la lecture en contexte.

(11) J. Berchadsky in Les Actes de Lecture n°62, Qu'est-ce que la pédagogie ? écrit : " *Si l'activité sociale concrète a pour fondement l'hétérogénéité des individus, la vaine demande d'homogénéité dans l'activité scolaire a probablement pour fonction le tri et la sélection des individus en vue de reproduire l'ordre social dominant dans lequel la richesse de l'hétérogénéité se réduit à la pauvreté de l'inégalité des fonctions sociales au sein de la division du travail.* "

(12) Hétérogénéité : l'hétérogénéité des publics sous-entend la diversité linguistique, culturelle et sociale des individus impliqués dans les processus de formation en français.

existe en termes d'outils et de théories. Ceci dans le but de leur permettre d'effectuer des choix et de construire des séquences qui tiennent compte de la situation, des apprenants et de la meilleure manière de partager des savoirs.

♦ À propos de contenus :

En FLE, depuis le courant communicatif, on prend en compte la diversité des apprenants, la diversité des compétences et notamment la distinction entre les skills. (13) Grâce à des organismes comme l'AFL, on revient à une forme de conscientisation.

De son côté, la didactologie des langues et des cultures cherche également à se doter d'une éthique.

Les méthodes, et les contenus qu'elles véhiculent reflètent **les tendances dominantes** d'un secteur. Une analyse des thématiques abordées dans les différentes méthodes laisse apparaître des éléments qui ont leur importance au niveau des représentations culturelles.

- On a vu transparaître dans les méthodes FLE d'abord, une culture savante, une culture scientifique, puis une culture standard (français moyen) et enfin, une culture ethnologique présentant les différentes facettes de la spécificité française et des différences régionales. L'apprenant FLE est toujours considéré comme le touriste, établi en France de manière transitoire. Actuellement, les didacticiens envisagent les questions d'interculturalité et de transculturalité comme un enjeu éthique. Le transculturel est une façon de dire que l'enseignement d'une culture s'appuie sur des valeurs qui peuvent être communes à l'ensemble des cultures (droits de l'homme).

- Les méthodes d'alphabétisation mettent en scène des travailleurs immigrés ou des familles face à des problèmes sociaux spécifiques. Quant à l'illettré, il est présenté comme un exclu qu'il faut insérer pour qu'il devienne citoyen : on présuppose alors qu'ils ne l'est pas.

- La réflexion déontologique ne peut se tenir à l'écart de ces questions. L'AFL redonne à l'apprenant son statut d'individu membre de la société.

#### ♦ Et l'individualisation ?

Les outils sont relativement variés et proviennent tant de la recherche en didactique du FLE que des sciences de l'éducation, de la psychologie cognitive, etc. Depuis quelques années l'individualisation semble l'emporter sur le travail de groupe. Pourtant, l'implication de tous dans le cheminement de l'apprentissage, la confrontation des points de vue sont nécessaires à l'émergence d'un projet global d'apprentissage.

On peut cependant établir avec chaque apprenant, des objectifs à atteindre en préférant la différenciation à l'individualisation. *"À la notion d'individualisation, qui rend tolérables les rythmes individuels, jusque et y compris la lenteur qui crée l'échec, il faut substituer la notion de différenciation qui consiste à apporter à chacun les aides spécifiques dont il a besoin pour que n'apparaissent jamais dans les apprentissages des rythmes trop différents."*

(J. Foucambert) (14)

Une analyse des outils (15) existant sur le marché permet de rendre compte de leur abondance dans les différents secteurs et met en évidence l'absence de renouvellement méthodologique en alphabétisation. Ce secteur est en effet négligé tant au niveau de la recherche que de l'ingénierie pédagogique.

Une meilleure connaissance du contexte et des pratiques didactiques proposées aux apprenants peut laisser entrevoir des pistes de réflexions communes sur les questions d'éthique, d'approche méthodologique, de contenus, d'outils et d'activités préconisés.

Les idéologies politiques, institutionnelles, et individuelles sous-jacentes dans les méthodes - comme la lutte contre l'exclusion, les droits de l'homme, l'engagement politique, l'intégration, la défense de la langue ou la priorité économique - sont rarement explicites. Elles doivent être claires puisqu'elles conditionnent les pratiques didactiques. On devrait pouvoir trouver des réponses à ces situations mouvantes grâce à une concertation efficace entre tous les acteurs concernés.

(13) Aptitudes : compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite, expression orale.

(14) J. Foucambert, *La manière d'être lecteur*, Paris, Albin Michel, éd. 1994

(15) voir grille

<b>représentations préalables</b>	<b>FLE à l'Université</b>	<b>Formation dite de base Alpha. FLE. Lettrisme</b>
apprenants	Statut d'étudiants allophones ; Adultes volontaires ayant un niveau d'étude en LM assez élevé ; Groupes relativement homogènes	Statut d'exclus ; Adultes volontaires de niveaux d'étude très différents en LM ou en français ; Groupes très hétérogènes
objectif prioritaire affirmé	Utiliser la langue et la culture françaises pour des raisons spécifiques et variées en France ou à l'étranger	Connaître la langue et le système social du pays où les adultes envisagent de s'installer de manière définitive.
rapport à la langue	Langue de communication, langue de prestige	Langue du colonisateur, langue de l'échec ou simplement langue utilitaire
enseignants	Formation théorique et pratique en FLE Statut précaire	Formations initiales diverses Statut précaire
cadre de référence	Cadre de référence du Conseil de l'Europe. Idéologie individualiste et pragmatique dominante	Référentiel du FAS. Idéologie individualiste et pragmatique dominante
structure d'accueil	Université	Organismes de formation, centres sociaux, maisons pour tous...
moyens	Groupes restreints (10-15 personnes) ; Large accès aux moyens techniques	Groupes allant jusqu'à 20 stagiaires ; Entrées et sorties permanentes Précarité des moyens
institution	Éducation Nationale	Ministère de l'emploi et de la solidarité, Associations
objectifs institutionnels	Développer un marché de langues, diffuser la langue et la culture française, renforcer la mobilité des personnes, la coopération internationale, parfois, le respect des diversités culturelles ; Prise en compte des contraintes et exigences de l'environnement	Adapter les personnes au marché de l'emploi, insérer dans la vie sociale, permettre l'assimilation, ou permettre aux apprenants de devenir citoyens. Prise en compte des exigences sociales et économiques
disciplines de références	Didactique des langues étrangères, Didactologie des langues et des cultures, Linguistique, ethnologie, sociologie, psychologie...	Didactique du FLM (Français Langue Maternelle), didactique du FLE, parfois linguistique, et psychologie cognitive.
méthodes	Elles sont conçues pour des publics spécifiques. Renouvellement fréquent ; De plus en plus d'éclectisme dans le choix des supports	Méthodes d'alphabétisation des années 70, FLE. ; Certains logiciels basés sur l'entraînement. Influence de la psychologie cognitive pour la lutte contre l'illettrisme. De plus en plus d'éclectisme dans le choix des supports
contenus	Pratique de la langue en situation, vers la reproduction d'un modèle du français moyen à atteindre (celui qui prend ses vacances en août, qui a des congés payés, qui habite une jolie maison et a deux enfants). On vise la norme en termes de savoirs, savoir-faire, savoir être, de compétences communicatives et langagières : linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques. Il s'agit d'atteindre le code normé en admettant parfois que la norme peut être plurielle et variée. La langue reste figée dans le pragmatisme	Pratique de la langue en situation vers la maîtrise d'une pratique de survie dans un milieu où la misère est présentée comme normale (les personnages vivent dans des HLM, ne prennent jamais de vacances, vont à la PMI...) On vise la norme en termes de savoirs, savoir-faire, savoir être, de compétences communicatives et langagières : linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques.
la culture	On peut développer la connaissance générale de l'apprenant sur la <i>culture cultivée</i> et sur la conscience socioculturelle. Son origine culturelle n'est que peu prise en compte.	Il s'agit d'atteindre le code normé. Il n'est pas question de permettre aux personnes de sortir de leur condition ; La langue est figée dans le pragmatisme. Il s'agit de la culture du pauvre, il n'est pas question ici d'aborder la <i>Culture cultivée</i> mais plutôt, la culture sociale du milieu d'où il ne risque pas de sortir. On aborde quelques fois la dimension interculturelle pour comparer la culture d'origine avec la culture française.
démarche	Souvent la théorie précède la démarche méthodologique L'enseignant peut suivre différents courants en fonction des avancées de la recherche, la tendance actuelle est à l'éclectisme.	Chaque formateur a sa propre façon de procéder : le plus souvent il s'agit d'une démarche empirique peu associée à une réflexion théorique. Tout dépend des moyens mis à disposition, du type de formation suivie par le formateur et de l'orientation de l'organisme et des institutions.